

Mis en page par :

Myriam Voz
et Thierry Martin
(graphistes belges)

Imprimé en :

héliogravure

Couleurs :

bleu - blanc

Format :

horizontal 36,85 x 48
30 timbres à la feuille

Valeur faciale :

3,00 F



premier jour



Oblitération disponible
sur place
Timbre à date 32 mm
"Premier Jour"

Vente anticipée

Les samedi 18 et dimanche 19 avril 1998 de 9 heures
à 17 heures au Centre Wallonie - Bruxelles,
46 rue Quincampoix, Paris 4^e.

Un bureau de poste temporaire sera ouvert.

Autres lieux de vente anticipée

Le samedi 18 avril 1998 de 8 heures à 12 heures, à Paris
Louvre R.P, 52 rue du Louvre, Paris 1^{er} et à Paris Ségur,
5 avenue de Saxe, Paris 7^e.

Le samedi 18 avril 1998 de 10 heures à 18 heures, au Musée
de La Poste, 34 boulevard de Vaugirard, Paris 15^e.

LES TIMBRES-POSTE DE FRANCE

MAGRITTE
Le Retour



Vente anticipée le 18 avril 1998
à Paris et Bruxelles

Vente générale dans tous les bureaux de poste
le 20 avril 1998



LA POSTE

CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES

Huile sur toile, 50 x 65, 1940.
Bruxelles, musée des Beaux-Arts.
© Charly Herscovici, 1998

Mis en page par Myriam Voz et Thierry Martin

Imprimé en héliogravure

Format horizontal 48 x 36,85

30 timbres à la feuille

MAGRITTE ***Le Retour***

Si l'on s'en tient aux propos tenus par René Magritte, c'est vers 1925 qu'il tente de trouver une technique lui permettant de "mettre en cause le monde réel". Il décide alors "de ne plus peindre les objets qu'avec leurs détails apparents". La même année, l'artiste belge a découvert les peintures de De Chirico et les collages de Max Ernst. Sa rencontre avec le surréalisme se fera un peu plus tard, lorsqu'installé pour une courte période dans la banlieue parisienne, il participe aux activités du groupe. Dès lors, au cours d'une vie en apparence sans éclat tapageur et sous couvert d'un anonymat vestimentaire largement cultivé, Magritte met en place un système formel qui dérange l'ordre du monde et, en provoquant le regard, transforme le tableau en véritable énigme.

Rejetant les procédés de l'écriture automatique, chère aux surréalistes, l'artiste pratique une peinture lisse et claire, que l'on serait tenté de qualifier d'académique si elle n'était sous-tendue par l'humour le plus subversif qui soit. Par ailleurs, c'est d'un trait extrêmement précis qu'il cerne les différents éléments d'un vocabulaire plastique emprunté à la réalité la plus immédiate. Utilisant, par ailleurs, les principes de la perspective traditionnelle, le peintre les dérègle cependant par les savantes machinations d'une mise en scène théâtrale où la différence d'échelle, les échanges de qualité entre les éléments ainsi que l'altération de leurs propriétés fondamentales imposent une lecture autre où s'affrontent en permanence logique et paradoxe, tristesse et dérision, évidence et mystère. Toutes données que l'on trouve dans *Le Retour*. Le nid du premier plan est hors échelle comme l'oiseau, si l'on se base sur le paysage sous un ciel étoilé qui constitue le fond du tableau. Quant à l'oiseau peint "en nuage", il a perdu toute réalité physique pour jouer le rôle insolite de fenêtre sur un coin de ciel saisi en plein jour. En faisant coexister dans une même image silencieuse la lumière du jour et celle de la nuit, Magritte, comme il le souhaitait, la dote "du pouvoir de nous surprendre et de nous enchanter". Il ajoutait: "J'appelle ce pouvoir: la poésie".

Maïten Bouisset